



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés des articles », *Prédication et performance*, p. 317-325

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1242-4.p.0317](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1242-4.p.0317)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS DES ARTICLES

Alexis CHARANSONNET, « Traces de mises en scène spectaculaires de la parole du prédicateur. Trois sermons d'Eudes de Châteauroux aux parisiens (1229 et années 1230) »

Sont analysés ici trois sermons d'Eudes de Châteauroux adressés au peuple parisien : l'un où il invite à prier pour que cesse l'inondation de la ville, les deux autres (18 mars 1229) où il prend le parti des étudiants victimes d'une répression policière, après des incidents survenus durant le carnaval. Ces prises de parole spectaculaires au cœur de l'actualité parisienne montrent un caractère performatif marqué par le dialogue implicite avec les auditeurs qui peut mobiliser des références à l'actualité, en prenant leur véritable sens qu'interprétées à la lumière de la Bible, suivant la méthode typologique.

Here are analysed Eudes de Châteauroux's three sermons that he addressed the Parisian people; in the first one he exhorted the people to pray for the end of the flooding of the city; the two other (March 18th 1229), where he took sides with the students victims of police repression after incidents that had taken place during the carnival. These spectacular spoken interventions, occurring at the heart of current events in Paris, show performative aspects with the underlying elements of dialogue between the listeners and the speaker that may refer to current events, making sense only in the light of biblical interpretation, following the typological method.

Anne-Zoé RILLON, « Prédication, poésie et musique. La dimension sonore dans l'œuvre de Philippe le Chancelier »

Philippe le Chancelier s'est illustré comme poète et prédicateur. Nous montrons, par l'étude de passages empruntés au conduit monodique *Bonum est confidere*, comment cette conscience de l'efficacité des sons

participe d'un dispositif alliant plaisir et persuasion. Puis nous verrons que Philippe le Chancelier réinvestit dans ses sermons les procédés et le savoir-faire observés dans son conduit : en effet, les récurrences sonores des mots (blocs assonancés, échos ou jeux de récurrences à la manière d'un refrain) peuvent jalonner le temps de l'audition du sermon de repères au service de la persuasion.

Philip the Chancellor is known both as poet and preacher. We show, by studying samples from the monodic conductus Bonum est confidere, how this awareness of the effectiveness of sound is part of a device combining pleasure and persuasion. Then we see that Philip the Chancellor reinvests processes and knowledges seen in the analysis of its conductus in his sermons : in fact, the recurrence of words (blocks of assonances, echoes and repetitions in the manner of a refrain) may stake the time of the hearing of the sermon of benchmarks serving the persuasion.

Andrea LIVINI, « Prédication et mise en scène de la Bible dans la liturgie des douze jours dans le royaume de France. XII^e-XIII^e siècle »

Nous analysons ici les modèles des jeux liturgiques qui eurent lieu, en Europe, à partir du XI^e-XII^e siècle, entre Noël et l'Épiphanie (comme l'*Ordo Propherarum*). Pour comprendre leur fonction non seulement liturgique mais aussi pastorale, nous nous sommes intéressés à l'un de leurs modèles possibles : la *Cena Cypriani* (du V^e siècle), représentée à Rome, sous la forme d'une mascarade de personnages bibliques, en lien avec la liturgie d'inversion de la *Cornomannia*. C'est lors du couronnement impérial de Charles le Chauve à Rome pour Noël 875 que ce type de prédication et de liturgie spectaculaires fut mis en scène.

Here we analyse the models of the liturgical games that took place between Christmas and the Epiphany from the 11th to the 12th centuries in Europe (as the Ordo Propherarum). To understand their function, not only in liturgical but also in preaching terms, we focused on one of their possible models : the Cena Cypriani (from the 5th century) that was acted out in Rome as a masquerade of biblical characters, linked with the liturgy of inversion in Cornomannia. It is during the imperial crowning of Charles the Bald in Rome on Christmas 875 AD, that these spectacular preaching and liturgy was staged.

Valentina BERARDINI, « Prédicateurs et acteurs. À la recherche d'indices de performance dans les sermons de la fin du Moyen Âge »

L'article se concentre sur une méthodologie destinée à révéler les éléments théâtraux dans les sermons. Tandis que les *artes praedicandi* soulignent le risque de confusion potentiel entre le prêche et le théâtre – lors de la narration d'*exempla* et dans la gestuelle du prédicateur –, dans les sermons de Bernardin de Sienne, on note l'importance des éléments rapprochant le prêche et la performance théâtrale. Notre méthodologie propose de reconstruire la performance du sermon pour mettre en valeur les efforts des prêcheurs, en compétition avec les acteurs, pour gagner l'attention du public.

The paper focuses on a methodology to discover embedded theatrical elements in sermons. In Whereas the artes praedicandi addressed potential confusion between preaching and theatre –during the narration of exempla, and in the preacher's gestures–, in Bernardino da Siena's sermons we notice the importance of elements which make the discourse similar to a theatrical performance. Our methodology proposes a way to reconstruct the sermon's performance and demonstrates preachers' efforts, competing with actors, in gaining public's attention.

Hervé MARTIN, « Les sermons du Dominicain Jean Clérée (1450-1507). Un jalon parmi d'autres vers la comédie de mœurs »

Jean Clérée qui passe pour un personnage austère, apparaît dans son sermon *Carême dit de Valenciennes* comme un prédicateur plus nuancé. S'il utilise les procédés de la religion de la peur, il n'hésite pas non plus à recourir à des procédés dignes de la comédie de mœurs : personnages bien typés, enchaînements de situations cocasses, verdeur du parler populaire, fréquentes ruptures de ton et éclats de parole, interpellation des auditeurs, brefs dialogues parfois lestés de quiproquos. Ce sermon donne souvent l'impression d'assister à une comédie inspirée de la vie quotidienne et destinée à redresser les comportements par le rire (*castigat ridendo mores*).

Jean Clérée who is considered an austere character, appears in his Lent sermon said to be from Valenciennes, as a more subtle preacher. If he uses the

religion of fear, he did not hesitate either to turn to some processes announcing the comédie de mœurs : well portrayed characters, comical situations follow each other, crudeness of popular speech, frequent ruptures of tone and bursts of speech, challenges to listeners, brief dialogues weighted down with misunderstandings. This sermon makes feel like attending a comedy inspired by everyday life and intended to rectify behaviour through laugh (castigat ridendo mores).

Charles MAZOUER, « *Praedicator sive histrio* : le spectacle de la prédication »

Le prédicateur populaire rassemble un auditoire qu'il s'efforce d'émouvoir, d'instruire ou d'invectiver ; le caractère théâtral de la prédication est avéré. De leurs côtés, les mystères médiévaux n'hésitent pas à insérer des sermons. Pour analyser les interactions entre prédication et théâtre, nous comparons les trois grandes *Passions* du xv^e siècle (celles de Mercadé, Gréban et Michel) et les sermons de Menot, en ce qui concerne le lieu, le public et l'*actio*, de manière à montrer la proximité des deux types de représentation. Les fatistes représentent des situations de prédication et Menot montre un art qui emprunte beaucoup au théâtre.

The popular preacher assembled an audience that he was trying to excite, to educate or to remonstrate. The dramatic character of the art of preaching was on display. On the other hand, medieval mysteries contained sermons. To analyse the comings and goings between preaching and theatre, we compare the three main Passions of the fifteenth century – those of Mercadé, Gréban and Michel – and Menot's sermons regarding the place, the public and the actio ; a way to show the proximity of the two types of performance. Fatistes represented situations of preaching and Menot revealed an art of preaching that borrowed much from the theatre.

Estelle DOUDET, « Jean Gerson, prédicateur et *auctor* dramatique. Du sermon au théâtre scolaire »

Le prédicateur Jean Gerson fut-il un dramaturge ? Une nouvelle édition critique du *Jeu du Cœur et des cinq sens écoliers* est l'occasion de réexaminer la question. Cette pièce comporte l'un de ses célèbres sermons, le *Tu Discipulus*. Probablement destiné à des acteurs et à un public scolaires, le

Jeu est un témoignage exceptionnel sur les relations entre théâtre et prédication au début du xv^e siècle. Afin de diffuser largement son instruction pour parvenir à une réforme de la société, Gerson recourt au théâtre des écoles. Il montre ainsi comment se répondent sermon et jeu, suggérant la validité de la notion d'intermédialité à l'époque pré-moderne.

Was the preacher Jean Gerson a dramatist? A new critical edition of the Jeu du Cœur et des cinq sens écoliers puts a new light on the question. This play contains one of his most popular sermons, the Tu Discipulus. Probably designed for school public and actors, the play is an exceptional source of information on the connections between preaching and playing at the beginning of the xvth century. To broadcast his instruction in order to reform the society, Gerson uses school drama. The text shows how sermon and drama complete each other and can be analyzed as Early Modern intermediality.

Jelle KOOPMANS, « Chacun prêche pour sa paroisse. Sermons de la joie et de la dissidence (xv^e-xvi^e siècles) »

La perspective mécanique d'un sermon comme voix de l'autorité religieuse et d'éventuels emplois parodiques de sa structure, ne rend qu'imparfaitement compte du riche éventail de la prédication médiévale. Il y a des sermons dissidents – bien sérieux – et des sermons parodiques qui s'intègrent bien dans le calendrier religieux. Tout est dans la performance et cet aspect ne peut être déterminé par les seuls textes conservés mais à partir d'un examen plus rigoureux des documents historiques. Que peut-on dire de l'intention ? Comment définir la voix d'une autorité ? Où sont les « marges » et comment le sermon se manifeste-t-il en dehors de « nos cadres » ?

The mechanical perspective of the sermon as a voice of the religious authority and its possible parodic uses cannot account sufficiently for the rich and broad documentation on medieval sermons. There are dissident sermons – very serious – there are parodic sermons that fit well into the religious calendar. All is in the performance, and that aspect cannot be determined by surviving texts alone, but needs to be placed into context by an examination of historical documents. What can be said about intention, how to define a voice of authority ? Where are the possible margins and how could the sermon manifest itself outside of 'our' frames ?

Véronique DOMINGUEZ, « Les signes de la performance. Une étude du *Dit des Quinze Signes* dans le manuscrit Tours, BM 927 »

Poncif de la littérature prophétique médiévale, le *Dit des Quinze Signes* doit-il être considéré comme la conclusion du *Jeu d'Adam*, l'un des textes dramatiques français les plus anciens (XII^e siècle)? L'article prend place dans ce débat. Ponctuelle, la suture idéologique entre *Dit* et *Jeu* est enfin confortée par leur pratique commune de la didascalie et du mètre, et par leur inscription dans l'unité codicologique formée par les quarante-six premiers feuillets du manuscrit. Celle-ci prend sens dans une performance *ad libitum*, où la compétence en matière de jeu prend le pas sur le calendrier liturgique.

A common place of mediaeval literature of prophecy, shall The Fifteen Signs be considered as the end of the Jeu d'Adam— one of the oldest pieces of French medieval drama (XIIth cent.) ? The essay takes position into this discussion. Finally this occasional coherence between the Signs and the Jeu is reinforced by their common use of stage directions and of metric forms, as well as by their being part of the codicological unit formed by the manuscript's 46 first folios. This unit is devoted to an ad libitum performance, where the actors' ability is more important than the liturgical calendar.

Alan HINDLEY, « La prédication dans un fauteuil ? Sermon et moralité : le cas des *Enfants ingrats* »

Le *Mirouer et exemple moral des enfants ingrats* conservé dans un imprimé publié à Paris vers 1530, puise dans un *conte pieux* du XIII^e siècle pour l'*exemplum* qu'il met en scène, *Le Conte du Crapaud*. L'analyse de la pièce, des gravures et des rubriques glosant les images, montre combien l'imprimeur visait à en enrichir la lecture au moyen d'une mise en page qui surimpose au texte théâtral un niveau exégétique supplémentaire, comportant le *montrer* aussi bien que le *dire*. Dans l'acte de lire, le lecteur rencontre un réseau de signes l'aidant à naviguer à travers les complexités doctrinales et morales de la pièce.

The Mirouer et exemple moral des enfants ingrats survives in a edition published in Paris ca.1530 and draws on a 13th-century pious tale for the

exemplum that forms much of its subject-matter, the Mistere du Crapaud. Our analysis of the play takes into account its relationship to the woodcuts and to the short passages which accompany some of them, showing how the printer sought to enrich the reader's experience by adopting a 'mise en page' that superimposes on the play text an additional exegetical dimension, verbal but also visual. By such means, readers encounter a network of signs that help them to understand more effectively the play's moral and doctrinal complexities.

Simone DE REYFF, « D'une leçon en Sorbonne à la prédication populaire. Le *Mistère de l'Institution de l'Ordre des Freres Prescheurs* (1511 ?) »

Cet ouvrage anonyme se révèle atypique. La figure centrale de saint Dominique y cède la place à celle du bienheureux Réginald, que mettent en valeur deux performances oratoires symétriques : une leçon de droit canon en Sorbonne et un sermon au couvent Saint-Jacques. L'examen comparé de ces morceaux de bravoure qui régissent la structure de l'œuvre permet de saisir quelque chose de sa visée spécifique. Plutôt qu'une apologie de l'Ordre des Prêcheurs, ce mystère se veut une interrogation, à travers la médiation du spectacle, de l'*officium praedicationis*, perçu à la fois comme une mission et une gageure.

This anonymous mystery play is unusual. St. Dominic, the drama's central figure, yields his place to Blessed Reginald. The drama unfolds around two symmetrical discourses pronounced by Reginald : a Canon Law lecture delivered at the Sorbonne, and a sermon preached at the Priory of Saint-Jacques. Comparative analysis of these discourses captures something of play's specific concern. More than an apologia for the Order of Preachers, this mystery play conducts an investigation, through the mediation of theater, into the officium praedicationis which the play portrays as both a mission and a challenge.

Laura WEIGERT, « L'image peinte du *prescheur* et la transformation du public théâtral (1470-1577) »

Dans ce *corpus* d'images peintes (bois, manuscrits et incunables), je constate une transformation dans les rapports entre les auditeurs, le prédicateur et l'espace de la prédication. Les images du prédicateur

fournissent un modèle de comportement et de réaction pour le public des mystères. Les changements dans ce *corpus* d'images sont les témoins d'une procédure de création d'un spectateur de théâtre au sens moderne. L'analyse de ces images du prédicateur et de son public contribue à notre compréhension de la « spectacularisation » de la prédication ainsi que de la représentation des mystères et de la façon dont elle était à la fois transmise et commémorée.

Within this corpus of painted images (wood panel, manuscript, and incunable), I observe a transformation in the interaction between the audience, the preacher, and the space of preaching. Images of preachers provide a model of behavior and response for the audience of urban religious drama. The changes in this corpus are evidence for a process of creation of a spectator of theater in the modern sense. Analysis of these images of preachers and their audience contribute to our understanding of the « spectacularisation » of sermons and of the performance of religious drama, as well as of the way it was both transmitted and commemorated.

Katell LAVÉANT, « Une pièce de théâtre peut-elle être un prêche ? Le sermon dans une pièce protestante et sa représentation (1533-1563) »

Le rôle du théâtre dans la propagation rapide des idées de la Réforme est encore largement sous-estimé. L'étude d'une représentation polémique près de Lille en 1563 permet de saisir les liens qui unissent prédication protestante et théâtre militant, dans un contexte de législation répressive. L'analyse des sermons dans la *Vérité cachée*, et les réactions du public, documentées, montrent comment la scène de théâtre est utilisée comme un relais de la parole du prédicateur. On comprend ainsi le rôle qu'a pu jouer une telle pièce dans le contexte troublé des années 1560 dans le sud des Pays-Bas.

*The role of drama in the spreading of Reformation ideas remains greatly underestimated. Details of a polemic performance nearby Lille in 1563 show the links between protestant preaching and militant drama, in a context of a repressive legislation. Thanks to a study of the sermons in the play *Vérité* as well as the documented reactions of the audience, we see how the stage could be used as a way of relaying the word of the preacher. One can thus understand*

the role that such a performance could play in the religious conflicts taking place in the Southern Low Countries in the 1560's.

Ruth OLAIZOLA, « La prédication comme fondement d'un théâtre didactique et religieux ? Les premières pièces des collèges jésuites en Espagne »

L'article montre l'importance de la notion de prédication dans la genèse et la justification du théâtre des Jésuites au XVI^e siècle, et du concept *a lo divino* comme composante de la conversion nécessaire du profane au service du sacré. Il s'agit d'explorer le rapport entre prédication et théâtre au niveau de la pièce de théâtre écrite, définie comme « sermon déguisé », dont le but est le profit spirituel, et au niveau de l'auteur comparé à un prédicateur, de l'interprète élève des collèges, mais aussi du prédicateur, à travers la comparaison faite un siècle plus tard entre prédicateur et comédien.

The article shows the importance of the notion of preaching in the genesis and justification of Jesuit drama in the sixteenth century, and of the concept a lo divino (in a divine way) as a component of the necessary conversion of the profane, in service of the sacred. The aim is to explore this link both in the play, defined as a « disguised sermon », which intention is to enhance spiritual profit, and for the author compared to a preacher, for the actor (the college student), but also for the preacher, through the comparison made a century later between preacher and actor.